

Pita de lodo

En un kazal avía un gevir muy riko. Un día el gevir se murió, se fue arriva al ganeden.

A la noche aprontaron una meza muy rika, i el malah Gavriel ampesó a yamar a la djente :

- El Sinyor Tal, buyrún, a la meza. El Sinyor Otro, buyrún, a la meza...I an él no lo yamaron.

El gevir le preguntó al malah Gavriel :

- Yo ke so el riko del lugar... Ke tengo tanto bueno... no me stas aziendo la onor ?

Le disho el malah :

- Estos todos se trusheron la kumida kon eyos. Tú no trushites nada !

El gevir l'arrogó ke le dé ventikuatro oras, para trayer su kumida.

El malah Gavriel le disho :

- Bueno !

El gevir se fue en kaza, disho a todos :

- Alevantavos ! Degoyá gayinas, degoyá kodreros ! Orná panes !

Incheron una arabá yena de todo bueno, i ampesaron a ir para el bet-ahayim. Al kamino avía un trompeso en la kaleja, i una pita se kayó al lodo.

Disho el gevir :

- Rekojelda, rekojelda presto ! Ke no me manke !

Después de un poko pasó una mujer ke no komió de muchos días, kon una kriatura en el braso, yorando :

- Por el Dio, damé una koza de komer !...

- Bueno, disho el gevir, dalelde la pita de lodo.

Une pita boueuse

Dans un village vivait un bourgeois, très riche.

Un jour, le bourgeois mourut et arriva au Paradis.

Le soir, on apprêta richement la table et l'ange Gabriel commença à appeler chacun :

- Monsieur Untel, je vous en prie, venez à table.

Monsieur Machin-Chose, je vous en prie, à table...

Lui, on ne l'appela pas.

Le bourgeois demanda à l'ange Gabriel :

- Moi qui suis le plus riche du coin, qui possède tant de choses...vous ne me faites pas l'honneur de m'inviter ?

L'ange lui répondit :

-Mais tous ceux qui sont assis à table avaient apporté de la nourriture avec eux. Tu n'as rien apporté !

Le bourgeois le pria de lui donner vingt-quatre heures pour apporter sa propre nourriture. L'ange Gabriel accepta.

Le bourgeois revint à la maison et appela tout le monde :

- Levez-vous ! Tuez des poules et des agneaux ! Mettez les pains au four !

Une charrette fut remplie de succulents mets et ils se mirent en route vers le cimetière. Au milieu du chemin, à cause d'un obstacle, une pita tomba dans la boue.

Le riche cria :

- Qu'on la ramasse, vite, qu'on la ramasse ! Rien ne doit manquer !

Peu après, une femme qui n'avait pas mangé depuis plusieurs jours passa non loin de là, un bébé dans les bras, pleurant :

- À la grâce de Dieu, donnez-moi quelque chose à manger !...

- Bon, accorda le bourgeois, qu'on lui donne la pita salie par la boue.